

Cher Monsieur

C'est Maud Westerdahl qui vous ré^pond car ce sera sans doute plus facile pour vous en français. Nous avons reçu votre lettre du 30 et la revue dont nous vous félicitons très viv^xement. Les textes -et toutes les diverses activités de mon viei ami Hausman- sont toujours sensationnels. Quel personnage, et comme Dada (dont Westerdahl a toujours été un admirateur et commentariste) est éternellement neuf et actuel; car en fait, le surréalisme ne choque plus personne, et Dada continue de le faire, preuve de jeunesse.

La Gaceta de arte, hélas, est introuvable: nous en avons une des très rares collections complètes. Tout ce que nous pouvons faire est de procurer au besoin des photocopies de ce qui peut vous intéresser. Quant à la monographie de Dominguez elle est tellement mal distribuée que tout le monde la cherche et personne ne l'obtient! Demandez la de notre part à l'éditeur, Gustavo Gili, Calle Ros^ellón 87, Barcelona 15. Si ça ne marche pas nous la feron^s acheter à Barcelona ou Madrid par un ami qui vous l'enverra. La traduction française est pleine d'erreurs d'imprimerie et même de contresens, pourtant je l'avais faite avec le plus grand soin, car j'ai été pendant 7 ans la femme de Dominguez avant de connaître Westerdahl qui était

son ami; et les relations affectives entre nous trois
ont toujours fort bien marché. Je vous signale aussi
que Patrick Waldberg, un vieil ami aussi, est venu
à Ténérife en 68 à l'occasion d'une exposition
organisée par nous au Musée de Santa Cruz, des
oeuvres d'Oscar, nombreuses, qui sont ici. Waldberg
prépare pour l'an prochain une grande monographie
Dominguez et un des grands musées d'Espagne aime-
rait que nous organisions une exposition-hommage.
On verra.

Encore merci pour votre envoi. Recevez nos senti-
ments amicaux

Rand Westdahl

Westerdahl